

LES FRANÇAIS FACE A LA HAUSSE DES CARBURANTS

Déjà publiés

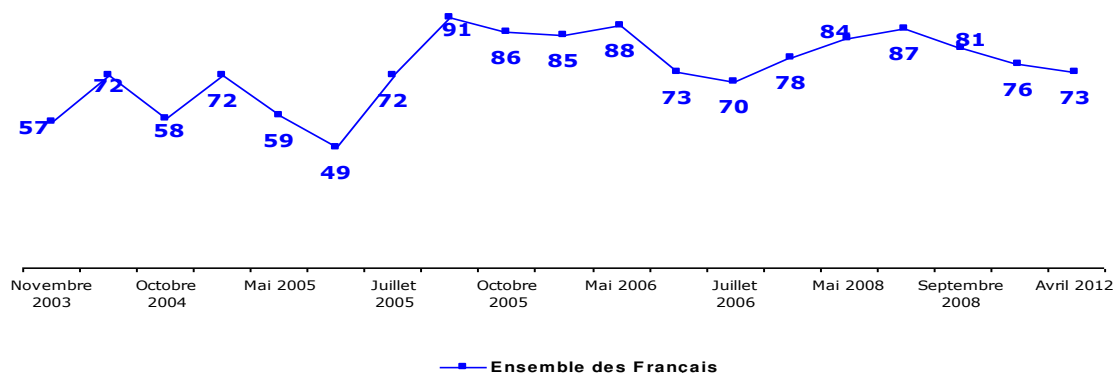
- » N°68 : Les Français et le football
- » N°67 : Le vote des musulmans à l'élection présidentielle
- » N°66 : Analyse sur le profil des candidats aux élections législatives 2012
- » N°65 : La mémoire politique des sondés : amnésie, contrevérités et postures rétroactives
- » N°64 : Analyse électorale sur la géographie du vote Front de Gauche au premier tour de l'élection présidentielle
- » N°63 : Permanences et mutations des géographies du vote Sarkozy et socialiste entre 2007-2012
- » N°62 : Analyse sur le vote en fonction de la distance aux grandes agglomérations
- » N°61 : Les électors sociologiques - La singularité du vote protestant en question
- » N°60 : Analyse sur l'intérêt et la mobilisation autour de la campagne électorale

» La récente hausse des prix des carburants a replacé cette thématique au cœur de l'agenda politico-médiatique à tel point que le gouvernement nouvellement installé vient d'annoncer une prochaine diminution « modeste » et « provisoire » des taxes sur les carburants perçues par l'Etat, avant la mise en place d'un dispositif plus durable et plus efficace de régulation des prix.

Si ce thème marque ainsi son retour au cœur du débat politique, il n'avait en fait jamais vraiment quitté sa position élevée dans la hiérarchie des préoccupations des Français.

1 – Signe de son importance, le thème de la hausse des carburants occupe une place très importante dans les conversations des Français.

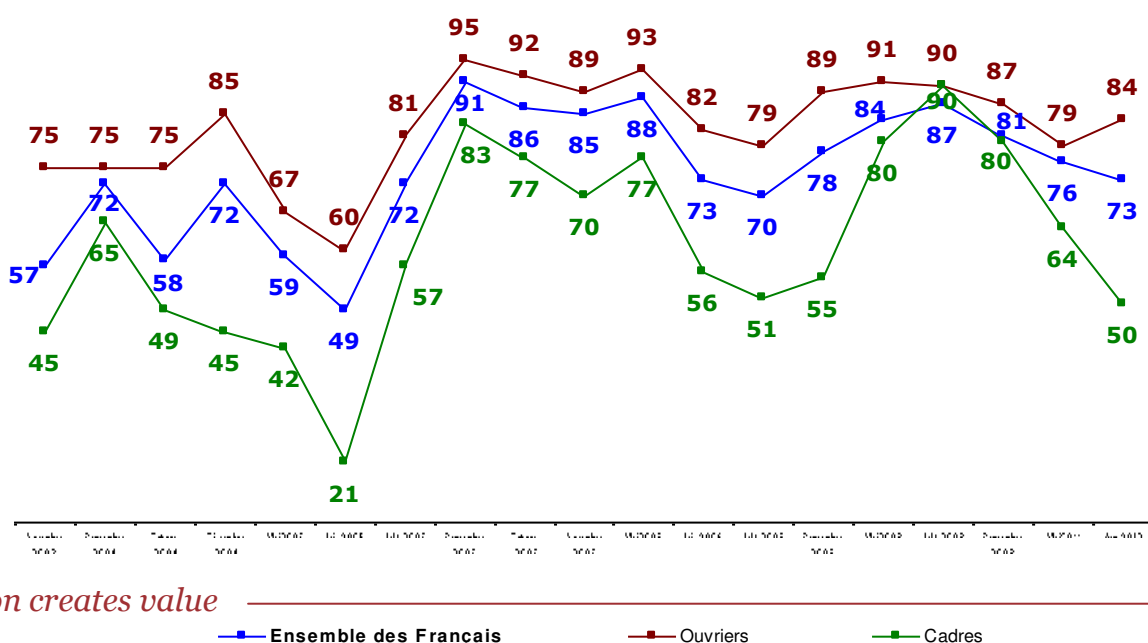
% de Français ayant évoqué ce thème avec ses proches.



On constate que depuis la rentrée 2005, la thématique de la hausse des carburants a constitué à de multiples reprises un sujet de conversation pour en moyenne près de huit Français sur dix. Cette question du prix de l'essence se situe de ce fait très régulièrement en tête du baromètre Ifop/Paris-Match sur les conversations des Français. Si ce sujet avait perdu en intensité en avril dernier, gageons que la hausse actuelle des prix à la pompe devrait se traduire par une remontée significative de ce thème dans les conversations dans les semaines qui viennent.

Dans le détail, on observe que les catégories populaires se montrent plus sensibles à ce sujet que les cadres notamment sur la dernière période. Et si l'importance accordée au sujet varie fortement parmi les conversations de CSP+ (le sujet n'occupant chez eux une place centrale que lors des pics de hausse des prix), elle est constante parmi celles des ouvriers, chez qui ce sujet semble être en permanence un sujet de préoccupation majeur.

Les catégories populaires apparaissent plus concernées.



2 – Une hausse des prix qui a déjà modifié les comportements des automobilistes.

Face à cette hausse des carburants qui fait régulièrement beaucoup parlé les Français, comment ces derniers réagissent-ils ? Alors que lors d'une précédente flambée des prix à la pompe en début d'année 2000, le réflexe premier consistait à faire jouer la concurrence, il semble que douze ans plus tard, face à un mouvement beaucoup plus structurel et durable, des comportements plus radicaux ont été adoptés. Le fait d'essayer de changer de station-service pour trouver de l'essence moins chère recule de 16 points (passant de 39% à 23%) car une bonne partie des automobilistes a sans doute constaté que les prix s'étaient progressivement alignés partout et ce, à un niveau élevé. Dans ce contexte, 39% d'entre eux (soit une progression de 15 points, quasi symétrique à la baisse constatée sur l'item précédent) indiquent qu'ils utilisent moins leur véhicule.

Dans le détail, les moins de 35 ans, catégorie la plus concernée par les problèmes de pouvoir d'achat, se distinguent en étant plus nombreux à tenter de faire des économies (27% vont changer de station-service, 20% dépenseront moins dans d'autres domaines) mais sont moins enclins à réduire l'utilisation de leur voiture (32%, -7 points par rapport à la moyenne et -18 points par rapport aux personnes âgées, moins dépendantes de la voiture car n'ayant plus à travailler). On retrouve cette tendance chez les professions libérales et cadres supérieurs, encore moins tentés de laisser leur véhicule au garage (29% seulement), contrairement aux inactifs (47%).

La proximité partisane joue également sur ce point précis puisque les électeurs du Front de Gauche et d'Europe Ecologie – Les Verts privilégient nettement la réduction de l'utilisation de la voiture pour combattre la hausse des prix des carburants (à respectivement 57 et 52%) par rapport aux autres solutions proposées, que ce soit par nécessité (seulement 10% des personnes se déclarant proches du FG pensent dépenser moins dans d'autres domaines) ou par idéologie.

Question : Vous savez que le prix des carburants a fortement augmenté ces dernières semaines. Quelle conséquence cette hausse des prix des carburants va-t-elle avoir sur votre situation personnelle ?	Rappel ensemble des automobilistes Février 2000 ¹ (%)	Ensemble des automobilistes Janvier 2012 ² (%)	Evolution
• Vous changerez de station-service pour en choisir une où le prix des carburants est moins cher	39	23	-16
• Vous utiliserez moins votre voiture	24	39	+15
• Vous dépenserez moins dans d'autres domaines	13	16	+3
• Cela ne changera rien	24	22	-2
TOTAL	100	100	100

¹ Sondage Ifop pour L'auto journal réalisé les 24 et 25 février 2000 par téléphone auprès d'un échantillon de 522 automobilistes âgés de 18 ans et plus.

² Sondage Ifop pour Dimanche Ouest-France réalisé du 24 au 27 janvier 2012 auprès d'un échantillon national représentatif de 992 personnes.

Si les comportements ont donc déjà évolué, le seuil psychologique semble être de 1,5 euro par litre même si par un effet d'accoutumance, une proportion significative de Français semble se résigner à consacrer davantage comme s'ils avaient intégré le fait que les prix de l'essence, quoi qu'il en soit, était désormais destiné à augmenter. En six ans (entre 2005 et 2011), la part des automobilistes qui déclarent attendre que le prix au litre atteigne ou dépasse 1,5 euro pour réduire leur consommation est passée de 24% en 2005 à 34% en 2011.

Mais parallèlement à ce mouvement, on observe également que près de 4 automobilistes sur 10 (soit une forte proportion), ont déjà réduit leur consommation de carburant, soit le même ordre de grandeur que celui observé à la question précédente.

Question : Sachant que le prix actuel du gazole est d'environ 1,35€ le litre, à partir de quel prix pour une litre de gazole comptez-vous réduire sensiblement votre consommation de carburant ?	<i>Rappel</i> Ensemble des automobilistes - Septembre 2005 ³ (%)	<i>Rappel</i> Ensemble des automobilistes - Septembre 2008 ⁴ (%)	Ensemble des automobilistes Mars 2011⁵ (%)
• Moins de 1.50 euros	21	15	13
• 1.50 euros	16	15	19
• Plus de 1.50 euros	8	11	15
• A déjà réduit sa consommation	40	44	40
• Ne réduira pas sa consommation de toute façon	12	12	11
- Ne se prononcent pas	3	3	2
TOTAL	100	100	100

• Moyenne (calculée sur la base des personnes n'ayant pas encore réduit leur consommation mais qui comptent la réduire à l'avenir)	1.50 €/litre	1.60 €/litre	1.58 €/litre
--	--------------	--------------	---------------------

Les solutions privilégiées pour diminuer sa consommation de carburants n'ont guère changé depuis la première flambée des prix à la pompe en septembre 2005. Le recours au vélo ou la marche à pied est privilégié (au détriment de la voiture) sur les courts trajets par 52% des automobilistes. Ces derniers sont également sensibles aux consignes de limitation de la vitesse au volant (pratiquée par 44% d'entre eux). De manière relativement logique, la catégorie socioprofessionnelle, et le niveau de revenus auquel elle renvoie, impacte les comportements : 19% des cadres et professions libérales ne réduiront pas leur consommation quel que soit le prix du litre (contre 11% en moyenne) lorsque 49% des ouvriers s'y sont déjà résignés (contre 40% en moyenne). De la même manière, les ruraux, qui ne disposent pourtant pas de réseaux de transports en commun et sont contraints à des déplacements plus importants notamment dans le cadre professionnel, constituent une catégorie qui, d'ores et déjà, a davantage adapté sa consommation de carburant (45%) au regard d'une hausse des prix.

³ Sondage Ifop pour Dimanche Ouest-France réalisé du 1er au 2 septembre 2005 auprès d'un échantillon national représentatif de 956 personnes

⁴ Sondage Ifop pour Dimanche Ouest-France réalisé du 18 au 19 septembre 2008 auprès d'un échantillon national représentatif de 956 personnes

⁵ Sondage Ifop pour Sud Ouest Dimanche réalisé du 10 au 11 mars 2011 auprès d'un échantillon national représentatif de 956 personnes

Question : Afin de diminuer votre consommation de carburant, parmi les solutions suivantes, quelles seraient les deux que vous seriez le plus susceptible d'adopter ?	Rappel ⁶ Ensemble des automobilistes - Septembre 2005 (%)	Ensemble des automobilistes (%)
• Utiliser beaucoup plus le vélo ou la marche à pied pour les courts trajets	54	52
• Diminuer sensiblement votre vitesse au volant	42	44
• Utiliser beaucoup plus les transports en commun	31	36
• Acheter un nouveau type de véhicule qui fonctionne à la fois à l'essence ou au gazole et à l'électricité	34	30
• Pratiquer régulièrement le co-voiturage	21	23
- Aucun/Ne se prononcent pas	2	2
TOTAL	(*)	(*)

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

3 – Le blocage des prix des carburants : une mesure souhaitée mais guère attendue.

Interrogés au mois d'août avant les annonces gouvernementales en la matière, seuls 40% des Français pronostiquaient que le gouvernement allait tenir l'engagement que François Hollande avait pris durant la campagne à propos d'une baisse des taxes perçues sur les carburants.

Question : François Hollande s'était engagé pendant la campagne électorale à bloquer temporairement, s'il était élu Président, le prix de l'essence et du gazole et à réduire par la suite les taxes perçues par l'Etat sur les carburants en cas de nouvelles hausses des prix de l'essence. Pensez-vous qu'il tiendra cet engagement ?	Rappel Ensemble des Français Janvier 2012 ⁷ (%)	Ensemble des Français Août 2012 ⁸ (%)
TOTAL Oui	40	40
• Oui, certainement	9	9
• Oui, probablement	31	31
TOTAL Non	60	60
• Non, probablement pas	33	43
• Non, certainement pas	27	17
TOTAL	100	100

⁶ Sondage Ifop pour Dimanche Ouest-France réalisé du 1er au 2 septembre 2005 auprès d'un échantillon national représentatif de 956 personnes

⁷ Sondage Ifop pour Sud-Ouest Dimanche réalisé auprès d'un échantillon national représentatif de 958 personnes du 19 au 20 janvier 2012. Le libellé de la question était le suivant : « François Hollande s'est engagé, s'il était élu Président, à bloquer temporairement le prix de l'essence et à réduire par la suite les taxes perçues par l'Etat sur les carburants en cas de nouvelles hausses des prix de l'essence. Pensez-vous que s'il est élu, il tiendra cet engagement ? »

⁸ Sondage pour l'Humanité réalisé du 9 au 11 août 2012 auprès d'un échantillon national représentatif de 1005 personnes

Ce scepticism est nourri par l'idée que les marges de manœuvre pour rogner sur la fiscalité des carburants sont faibles dans un contexte de déficit élevé alors que les taxes sur l'essence et le gazole constituent une pompe à recettes fiscales très puissante. Ce constat, qui prévalait en janvier dernier, n'empêche pas pour autant les Français d'être très massivement favorables (à 88 %...) à un blocage temporaire des prix des carburants.

<i>Question : Et actuellement, seriez-vous très favorable, assez favorable, assez opposé ou très opposé à un blocage temporaire du prix de l'essence et du gazole suivie par une baisse des taxes perçues par l'Etat sur les carburants ?</i>	Ensemble des Français	Sympathisants du Front de Gauche	Sympathisants du PS	Sympathisants de l'UMP	Sympathisants du FN
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
TOTAL Favorable	88	95	96	78	93
• Très favorable	52	66	57	42	61
• Assez favorable	36	29	39	36	32
TOTAL Opposé	12	5	4	22	7
• Assez opposé	8	4	4	14	4
• Très opposé	4	1	-	8	3
TOTAL.....	100	100	100	100	100

Les sympathisants du Front de gauche (66 %), comme ceux du FN (61 %) et du PS (57 %) sont ceux qui parmi lesquels la proportion de « très favorables » est la plus forte, signe d'une intensité de cette attente particulièrement aiguës dans ces catégories. On constate le même phénomène parmi les ouvriers (63 % de « très favorables » contre 43 % seulement parmi les cadres) et assez logiquement en milieu rural : 60 % de « très favorables », contre 53 % auprès des habitants des agglomérations de province et 43 % en région parisienne.

C'est dans ce contexte que le Premier ministre Jean-Marc Ayrault annonçait le 22 août 2012 une prochaine baisse « modeste » et « provisoire » des taxes perçues par l'Etat sur les carburants.

<i>Vous savez que le Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, a annoncé une prochaine diminution, « modeste » et « provisoire », des taxes sur les carburants perçues par l'Etat. Diriez-vous que ... ?</i>	Ensemble des Français	Prof. libérales, cadres sup.	Prof. Intermédiaires	Employés	Ouvriers
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
• Vous êtes plutôt satisfait , car même si le prix des carburants ne baissera que faiblement, l'Etat fait un effort financier important en cette période de crise	44	<u>58</u>	52	40	24
• Vous êtes plutôt mécontent , car le prix des carburants ne baissera que très peu, l'effort financier de l'Etat n'étant pas suffisant	55	38	48	<u>59</u>	<u>76</u>
- Ne se prononcent pas	1	4	-	1	-
TOTAL	100	100	100	100	100

Face à cette mesure d'envergure limitée, 55 % des Français se déclarent « plutôt mécontents, car le prix des carburants ne baissera que très peu, l'effort financier de l'Etat n'étant pas suffisant ». Si le mécontentement prédomine assez nettement, il n'est pas aussi massif que ce à quoi on aurait pu s'attendre compte-tenu des fortes attentes qui s'étaient exprimées dans la précédente enquête. 43 %, soit une proportion non négligeable, se disent « plutôt satisfaits, car même si le prix ne baissera que faiblement, l'Etat fait un effort financier important en cette période de crise ».

Dans le détail, on observe bien entendu des réactions différentes selon la sensibilité politique des personnes interrogées. 60 % des sympathisants de gauche sont plutôt satisfaits contre seulement 27 % parmi les proches de l'UMP et 20 % parmi ceux du FN. Mais le clivage est au moins aussi voir davantage marqué en termes de sociologiques, la sensibilité à la question du prix des carburants étant très fortement corrélée à l'appartenance sociale. Ainsi, si la satisfaction vis-à-vis de cette annonce et la prise en compte de la faiblesse des marges de manœuvre dont dispose le gouvernement sont majoritaires (58 %) parmi les cadres supérieurs et les professions libérales, les classes moyennes sont très partagées (48 % de mécontents et 52 % de satisfaits) quand les milieux populaires basculent eux très nettement dans le mécontentement. Souvent davantage tributaires de leur véhicule pour aller travailler et disposant de niveaux de revenus leur permettant de moins en moins d'absorber les hausses successives des prix à la pompe, les employés et plus encore les ouvriers font montre d'un très grand mécontentement (respectivement 59 % et 76 %). Dans ces catégories très durement impactées par l'augmentation des prix des carburants, l'argument selon lequel une baisse même limitée des taxes représente déjà un effort substantiel de l'Etat en cette période de crise budgétaire ne porte quasiment pas.

Dans le même ordre d'idée, on observe que le mécontentement gagne en intensité au fur et à mesure que l'on s'éloigne des zones les plus urbanisées qui abritent les populations les moins dépendantes de la voiture. « Seuls » 48 % des habitants de l'agglomération parisienne sont plutôt mécontents, cette proportion passant à 54 % parmi les personnes résidant dans les agglomérations urbaines de province puis à 62 % parmi les ruraux.

Retrouvez toutes les analyses Ifop Focus sur www.ifop.com

Ces analyses sont publiées par le Département Opinion et Stratégies d'Entreprises de l'Ifop.
Pour tout renseignement complémentaire, merci de contacter :

Jérôme Fourquet – Directeur du Département Opinion et Stratégies d’Entreprises
jerome.fourquet@ifop.com